



Intention du mois de mars :

Afin que toute l'Eglise reconnaisse l'urgence de la formation sur le discernement spirituel que ce soit au niveau spirituel ou au niveau communautaire.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La parole du Magistère

Le Carême dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique

Dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC), publié en 1992 sous le pontificat de S. Jean Paul II – texte magistériel fondamental qui ne pourrait manquer dans nos maisons -, nous trouvons trois articles qui se réfèrent explicitement au temps liturgique dans lequel nous entrons. En premier lieu on nous rappelle que

L'Eglise s'unit tous les ans, durant les quarante jours du carême, au mystère de Jésus dans le désert (CEC 540)

Les quarante jours du Carême, nous rappellent aussi les quarante jours d'Israël dans le désert comme temps de purification et tous les événements de l'Ancien Testament qui préfigurent le Salut par le Baptême.

C'est pourquoi l'Eglise, spécialement lors des temps de l'Avent, du Carême et surtout dans la nuit de Pâques, relit et revit tous ces grands événements de l'histoire du salut dans l'« aujourd'hui » de sa liturgie. Mais cela exige aussi que la catéchèse aide les fidèles à s'ouvrir

Sommaire:

- La parole au Magistère.....1
- Nouvelles de l'Eglise.....2
- La lumière de notre charisme.....3
- Nouvelles de nos maisons.....4
- Engagement missionnaire du mois.....5

à cette intelligence « spirituelle » de l'économie du salut, telle que la liturgie de l'Eglise nous la manifeste et nous la fait vivre.

Le Carême comme temps de préparation à la Pâques doit donc être un temps de « désert », vécu avec Jésus, où l'on recherche toujours plus les moments de silence, prière, mortification personnelle... avec le regard dirigé vers le frère dans le besoin.

Les temps et les jours de pénitence au cours de l'année liturgique (le temps du Carême, chaque vendredi en mémoire de la mort du Seigneur) sont des moments forts de la pratique pénitentielle de l'Eglise. Ces temps sont particulièrement appropriés pour les exercices spirituels, les liturgies pénitentielles, les pèlerinages en signe de pénitence, les privations volontaires comme le jeûne et l'aumône, le partage fraternel (œuvres caritatives et missionnaires). (CEC 1438)

Nouvelles de l'Église

Brève histoire du Carême

Le temps du Carême, qui a commencé avec le mercredi des cendres le 14 février dernier, nous accompagne durant ce mois de mars jusqu'à la Semaine Sainte et jusque Pâques, la fête la plus importante de l'année qui se célébrera cette année le 1^o avril (elle se célèbre annuellement depuis le II^e siècle).

Le Carême (o *Quadragesima*) est connu sous ce nom depuis le IV^e siècle. En témoigne Saint Jérôme et la pèlerine Egérie, qui dans son ouvrage *Itinéraire de la Vierge d'Égérie (381-384)* décrit avec beaucoup de détails, entre d'autres choses, les jeûnes du Carême qui se pratiquaient alors à Jérusalem comme temps de préparation à la Pâques. Les quarante jours du Carême font référence aux quarante jours que Jésus passa au désert après son Baptême. C'est pour cela que le premier dimanche du Carême on lit toujours l'Évangile des tentations de Jésus dans le désert dans l'un des trois Évangiles synoptiques (Mathieu, Marc et Luc) selon l'année en cours (cette année –cycle B- nous avons lu l'Évangile selon Saint Marc). De fait il y avait une période de préparation à Pâques dans l'Église catholique depuis le II^e siècle selon le témoignage d'Eusèbe de Césarée (263-339) lorsqu'il parle de la controverse sur le jour de Pâques, dans son *Histoire Ecclésiastique*. Initialement ce temps de préparation consistait en une semaine de jeûne. Par la suite il a été augmenté à trois semaines et finalement à partir du IV^e siècle, à 40 jours. Cette période nous rappelle, comme nous l'avons déjà dit, les 40 jours de Jésus dans le désert, bien que le numéro 40 soit récurrent dans l'Écriture Sainte (pensons par exemple au déluge universel qui dura 40 jours ou les 40 années d'Israël dans le désert...).

Pour toute l'Église, mais en particulier pour les catéchumènes qui se préparaient à recevoir le Baptême lors de la Veillée de Pâques (appelés les illuminés parce qu'ils allaient recevoir avec le Baptême la lumière du Christ) et les pécheurs publics qui avaient besoin de se réconcilier avec l'Église pour la fête de Pâques, ces jours-ci étaient un temps de conversion et un temps de grâce. La triple motivation du Carême était donc:

- La rénovation de la vie chrétienne ;
- L'institution du catéchuménat;
- La discipline pénitentielle.

Au début, ce temps de préparation commençait six semaines avant Pâques mais pour maintenir les quarante jours de préparation (les dimanches n'étant pas pris en compte car il n'y a pas de pénitence ni de jeûne ces jours-là) le début du Carême fut avancé au mercredi antérieur, le « Mercredi des Cendres ». Initialement l'imposition des cendres était pensée seulement pour les pécheurs publics qui ces jours-là étaient éloignés de l'assemblée et devaient faire pénitence publique. C'est le pape Urbain II qui a étendu, dans le synode de Bénévent (1001), le rite d'imposition des cendres à tous les fidèles, y compris aux membres du clergé. Depuis ce jour le Carême commence pour tous avec ce geste austère qui a d'ailleurs un symbolisme très riche (l'imposition des cendres est un signe de pénitence déjà présent dans plusieurs passages de l'Ancien Testament comme par exemple dans le livre de Jonas où les ninivites écoutant prêcher Jonas firent pénitence et se couvrirent de cendres).

Le Concile Vatican II a récupéré, pour tous les fidèles, le double sens baptismal et pénitentiel de ce temps liturgique, insistant spécialement sur l'écoute de la Parole de Dieu (cf. *Sacrosantum Concilium*, n.109-110).

La lumière de notre charisme

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 24 octobre 1999.

LES MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES : UNE LIGNÉE DE PERSONNES DOUCES ET HUMILES DE COEUR.

Les marches de l'humilité : monter en "s'abaissant".

(...) Toute la spiritualité du Mouvement considère l'humilité comme la valeur fondamentale à la racine de tout appel à la vie intime avec Dieu. La vie religieuse peut véritablement se considérer comme « un chemin d'humilité », une humilité qui se réalise dans la pauvreté, l'obéissance, la vie cachée et dans la patience qui est une manière de se soumettre aux autres ».

Nous ne valorisons pas suffisamment à quel point la patience qui accepte l'autre non par tolérance mais pour le placer idéalement à une place supérieur à la sienne, prête à souffrir sous le poids de cette situation, est expression d'humilité.

Un tel programme comme nous le présentons ici pourrait paraître déprimant à une mentalité qui cherche toujours de nouveaux stimulants pour une plus grande affirmation de soi. Mais il faut affirmer clairement que la réalité à laquelle fait participer ce programme n'est rien d'autre que la Passion du Christ.

C'est le programme du Mouvement : en effet, toute l'observance de la vie communautaire est orientée à la participation au Mystère pascale du Christ, qui est participation à ses souffrances en vue



de la gloire impérissable. Si quelqu'un le vit sans une conviction de foi continuellement renouvelée il sentira une oppression et une frustration continues.

Mais s'il a la foi, tout ce qui l'humilie se transformera pour lui en une espérance passionnante. Evidemment cette foi doit être inculquée d'amour. Pour cela nous pouvons appliquer à la vie consacrée dans notre Mouvement ce que Saint Benoît dit de la vie monastique « *dont le commencement est dans la charité* ».

En effet, « la charité est le début du chemin spirituel du moine, et aussi son but, parce qu'au travers de ce chemin on arrive à ce sommet où on est réellement inculqué d'amour et où on ne sent plus aucun poids. Cela ne coûte rien de parler de charité alors que cela suppose beaucoup de vertu vivre conforme à elle » (Saint Benoît de Nursie).

Les douze grades d'humilité visent précisément à augmenter la charité : dans son humilité concrète se vérifie si celui qui parle d'amour a véritablement l'amour oblatif : « *si on veut que la charité soit authentique, il est vraiment nécessaire de posséder l'humilité et les vertus qui l'accompagnent* ».

Examinons maintenant, marche par marche, l'échelle de l'humilité. (à suivre)

Nouvelles de nos maisons

Changements dans le Mouvement

Durant l'Assemblée Générale de notre Mouvement au mois de juillet dernier (2017), il avait été décidé de réaliser quelques changements qui sont déjà en train de se réaliser. Comme nous considérons les lecteurs de cette *lettre* comme une unique grande famille nous les en informons ici.

En premier lieu, le Père Raúl Gonzáles de Olazabal (péruvien) prendra la direction de la « Cité des Enfants » d'Andahuaylillas (Cusco) à la place du Père Paolo Giandinoto (italien) qui occupait cette fonction depuis 2015 (lorsque le Père Sébastien Dumont (belge) s'en est allé en Espagne pour succéder à Don Felipe González, le directeur spirituel des séminaristes en Espagne, décédé cette année-là). Le Père Raúl sera aidé dans sa tâche par le Père Augustin qui prendra la direction du Collège « François et Jacinthe Marto » (une fonction qu'occupait jusqu'alors le Père Raúl) et par le Père Salvatore Piredda (italien) qui prendra la direction du « Foyer Saint Tharsicius » (fonction qu'occupait aussi le Père Raúl).

Laissant la « Cité des enfants » le Père Paolo Giandinoto prendra la fonction de formateur dans notre Maison de Formation « Sainte Marie Mère des Pauvres » d'Ajofrín (Tolède) où au même moment le Père Walter Corsini (italien) prendra la direction de cette maison à la place du Père Giuseppe Cardamone (italien) (qui occupait cette fonction depuis 2007). Entre temps le Père Sébastien Dumont poursuivra sa tâche de Directeur Spirituel. Depuis Ajofrín le Père Walter continuera à gérer le

centre de Sordio tout en continuant dans la mesure du possible ses apostolats en Italie.



Finalement le Père Giuseppe laissera la Maison de Formation pour rejoindre la nouvelle fondation des Missionnaires Serviteurs des Pauvres à Cuba. Là-bas la communauté sera constituée de trois membres : le Père Urs Zanoni (suisse), le Père Mathias Brand (allemand) et, maintenant, le Père Giuseppe Cardamone.

Nous sommes tous très reconnaissants de nos prêtres pour leurs efforts dont ils ont fait preuve dans leur fonction et pour la docilité avec laquelle ils ont accepté leur changement de responsabilité. Nous les recommandons de manière particulière à vos prières pour que chacun d'entre eux puisse continuer à travailler et à chercher la sainteté dans ces nouvelles responsabilités.

NOS GROUPES D'APPUI

Nos lecteurs nous demandent de leur offrir un guide pour les réunions de nos groupes d'appui auxquelles participent les oblats, les sociétaires, les collaborateurs et les amis du Mouvement. Nous vous offrons donc ces quelques orientations en espérant qu'elles encourageront également d'autres personnes à se joindre à ces moments de prière.

Durant la réunion les participants se disposent en cercle. Au centre on dépose une bougie allumée qui représente la Lumière du Christ, la Lumière des peuples (« *Lumen Gentium* ») mais aussi notre foi reçue lors de notre Baptême. Nous sommes appelés à nous en laisser imprégner tous les jours de notre vie.

1. La réunion commence avec l'invocation à **l'Esprit Saint**:

*Reçois, Ô Esprit Saint d'Amour,
la consécration complète et absolue de tout mon être
afin que tu daignes être à partir de maintenant
dans toutes mes pensées, mes désirs et mes œuvres
mon Directeur et ma lumière,
mon guide et toute la force de ma prière.
Je m'abandonne entièrement à Toi, à tes inspirations divines.
Ô Esprit Saint, daignes me former en Marie et avec Marie
selon le modèle de toute de toute notre perfection qu'est Jésus-Christ.
Gloire au Père, Gloire au Fils
et Gloire à Toi, Ô Esprit Saint
qui vis et règnes dans le cœur de l'homme
avec le Père et le Fils pour les siècles des siècles. Amen*

2. Ensuite aura lieu la **prière des psaumes 1, 2 et 3**, recités en deux cœurs, sans hâte, respectueusement, comme il convient de le faire avec la Parole de Dieu, en essayant de mettre notre cœur dans chaque verset afin que les psaumes transforment toute notre vie en prière. Ces trois psaumes peuvent être remplacés par les trois psaumes des vêpres du jour.
3. A la suite des psaumes se lit le **passage de l'Évangile** du dimanche suivant. Après cela il y aura cinq minutes de profond silence. Ensuite chacun répète à haute voix les paroles du texte qui l'ont le plus attiré l'attention et fait part du message personnel reçu par ces paroles et par l'ensemble du passage évangélique. Chaque intervention peut se terminer avec les paroles suivantes qui seront reprises par tous les présents:
"Gloire et louange à toi Seigneur Jésus"
4. Par la suite les présents loueront le Seigneur pour les paroles que l'Esprit Saint a mises dans le cœur de chacun, en dirigeant au Seigneur des demandes spontanées pour les nécessités de l'Église universelle, locale et pour le Mouvement des « Missionnaires Serviteurs des Pauvres ».
5. Le livre de **l'Imitation du Christ** est notre règle de vie spirituelle. Il nous aide à imiter le Christ qui s'est fait le serviteur silencieux de tous les hommes. Après le moment de louange nous pourrions donc lire un passage de ce livre. Si un prêtre participe à la réunion il peut offrir quelques mots de réflexion à ce moment.
6. Avant de conclure la prière nous sommes appelés à prendre quelques **engagements concrets** au profit des pauvres afin que toute notre vie soit orientée à leur service. En plus de l'engagement mensuel proposé ci-dessous nous pouvons également nous engager à offrir un certain nombre d'heures d'adoration eucharistique ou la prière de quelques chapelets pour une intention particulière. Nous pouvons aussi nous engager à réaliser quelques heures de service caritatif au sein de la paroisse ou encore à nous efforcer de faire connaître le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.
7. Et finalement, pour conclure notre prière nous nous confions à **Sainte Marie Mère des Pauvres** avec la prière du P. De Grandmaison afin qu'elle nous aide à marcher à la suite de son Fils Jésus-Christ.
8. Si un prêtre est présent la réunion termine avec la bénédiction. Sinon la prière termine simplement par le signe de la Croix.
9. À la fin de la réunion il peut y avoir un moment afin de programmer et organiser les prochaines initiatives missionnaires.

Engagement missionnaire du mois :

En ce mois de mars, j'accueille l'invitation du saint Père, le Pape François, d'offrir des jours de jeûne et de prière pour que se résolvent les situations de guerres dans beaucoup d'endroits du monde.

PROCHAINES RENCONTRES

Chers amis, c'est toujours une grande joie de pouvoir vous rencontrer pour partager des moments de prière, de formation et d'expérience missionnaire.

Pour cela nous vous invitons à nos prochaines rencontres et retraites, en vous demandant de faire parvenir cette invitation aux gens que vous connaissez.

Camps pour jeunes garçons (Ajofrín, Espagne) : **9-29 Juillet**

Camps pour familles (Catane, Italie) : **4-12 Août**

Camps pour jeunes filles (Cusco, Pérou) : **5-27 Août**

Exercices spirituels ignaciens (pour hommes) dans notre Maison de Formation des Missionnaires Serviteurs des Pauvres à Ajofrín (Tolède, Espagne), prêchés par le P. Sébastien Dumont, msp :
2-9 Septembre 2018

Pour plus d'informations :

e-mail: serviteursfr@gmail.com